

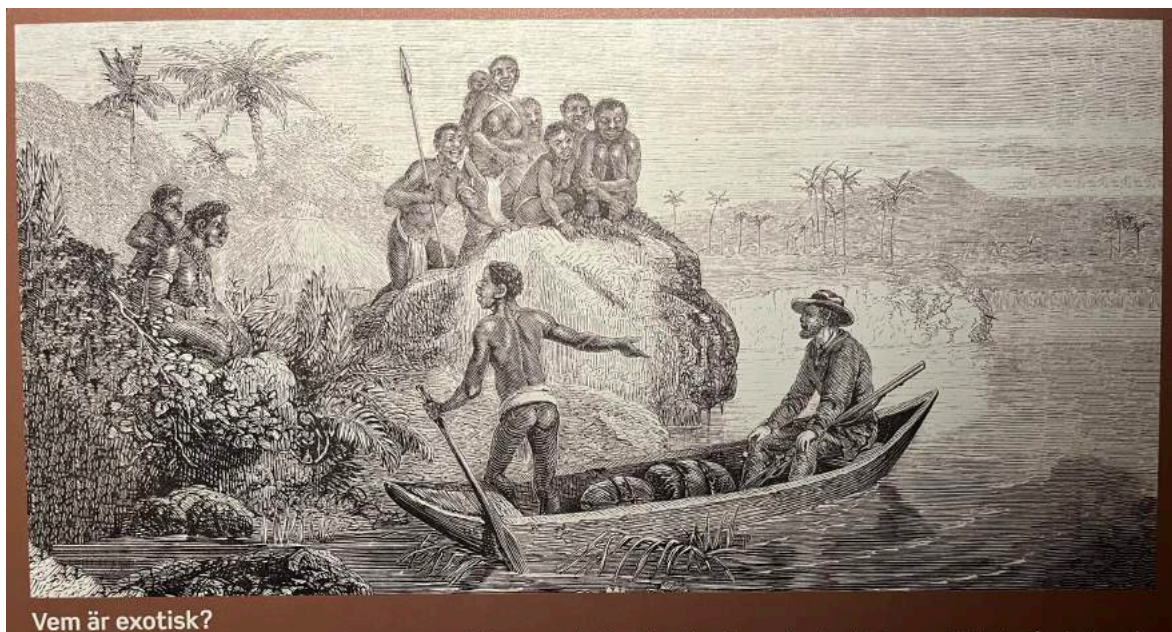
Lettre de Gand 22/34b

Karlstad, dimanche le 28 août 2022.

Chers famille, amies et amis,

Le **musée de Väneborg** se targue d'être le plus vieux musée d'histoire de Suède. Le British Museum en miniature, nous dit fièrement la guide. La jeune femme porte des vêtements d'époque. Ouvert en 1891, le bâtiment a été conçu comme musée par Adolf Andersons, son fondateur. On peut y voir les objets que les explorateurs du 19e siècle ont ramené d'Afrique, d'Égypte et de Chine ainsi que des animaux empaillés, des minéraux et des peintures. Nous découvrons avec émerveillement un grand tableau de **Johan Fredrik Eckersberg**. Les photos ci-dessous illustrent notre admiration pour ce peintre.





Charles John Anderson kommenterar i sin resejournal:
 « Qui est exotique ? » « ...on voit vingt à trente personnes venant d'un seul village pour me regarder fixement. Toute la performance m'a rappelé de ceux qui visitent une ménagerie et s'arrêtent devant la cage d'un animal sauvage pour examiner la bête avec curiosité » .

À une heure de route au nord de Väneborg, nous faisons une halte au **Dalslands Konstmuseum**. Il s'avère que **Christine-Egypta Bonaparte**, une nièce de l'empereur, a vécu ici après avoir épousé le Comte propriétaire terrien Arvid Posse. Le musée expose son service de mariage en porcelaine. La belle s'ennuie en Suède, quitte le Comte et le 20 juillet 1824, épouse le Lord britannique Lord Dudley Coutts Stuart.



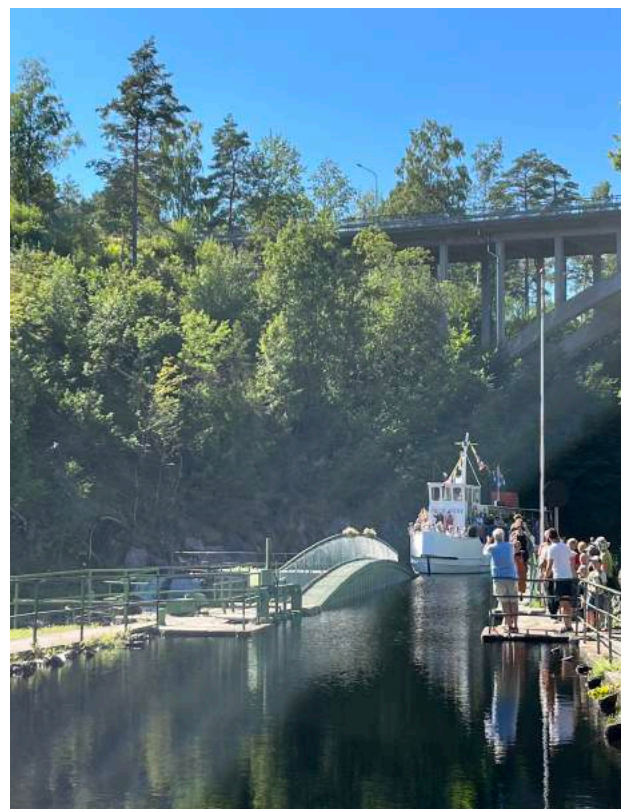
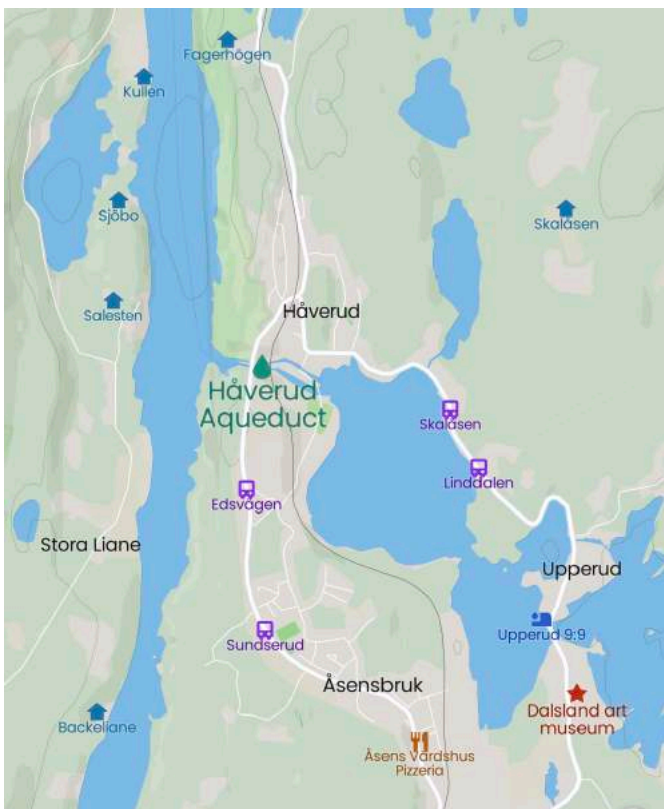
Le bistro adjacent au musée s'appelle le « **Museicafé Bonaparte** ». Sur la terrasse extérieure, au soleil, nous y mangeons un excellent lunch, trois sortes de harengs en sauce, pommées de terre et œufs durs.



Plus loin, à **Håverud**, on peut voir un chemin de fer, une voie navigable et une route suspendus dans les airs.

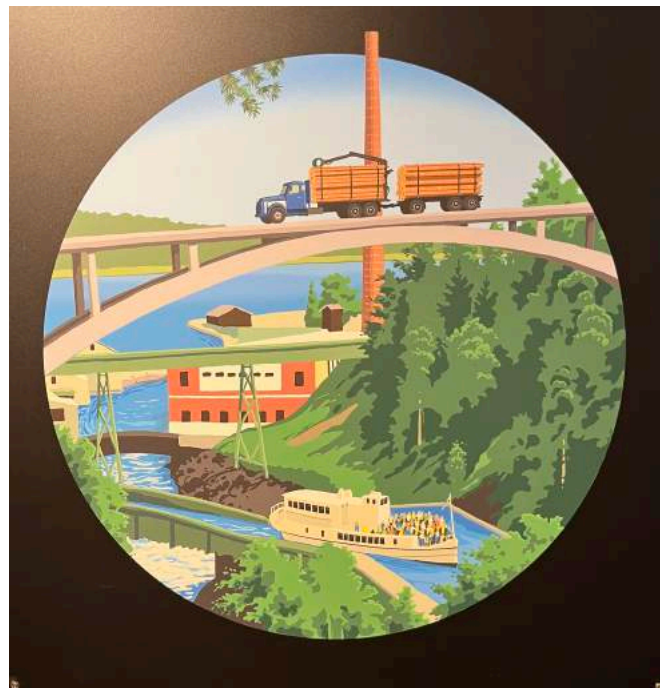
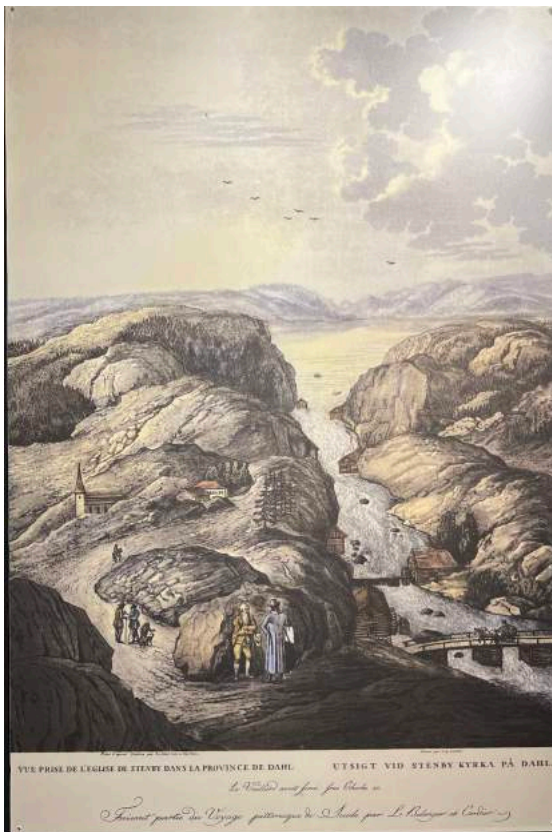
L'aqueduc a été construit en 1868 par l'ingénieur suédois **Nils Ericsson**. C'était la solution ingénieuse pour résoudre le problème de la liaison des lacs autour de Håverud. La vallée est escarpée et des forts rapides rejoignent les plans d'eau. Pour les franchir il fallait décharger les bateaux, transporter personnes et marchandises sur un chemin de fer à chevaux pour ensuite remonter sur un autre bateau. Ericsson eu l'idée de construire un aqueduc qui conduirait les bateaux au-delà des dangereux rapides. L'idée semblait audacieuse à l'époque, mais Nils Ericsson est un ingénieur compétent, et le projet de devint réalité.

Aujourd'hui, des centaines de milliers de visiteurs, dont nous, viennent admirer l'œuvre d'art.





Au bas des écluses se trouve le Kanalmuseum qui retrace l'histoire du lieu, avant la construction de l'aqueduc, la construction proprement dite et la vie après. On apprend qu'en hiver, un des habitants avait coutume de tailler des meules de moulin. Il trouvait les pierres dans les bois, qu'il descendait sur son traîneau vers sa maison. En été les acheteurs venaient négocier leur acquisition. Le paiement était en nature et l'échange du troc pouvait durer plusieurs semaines, dit la brochure.

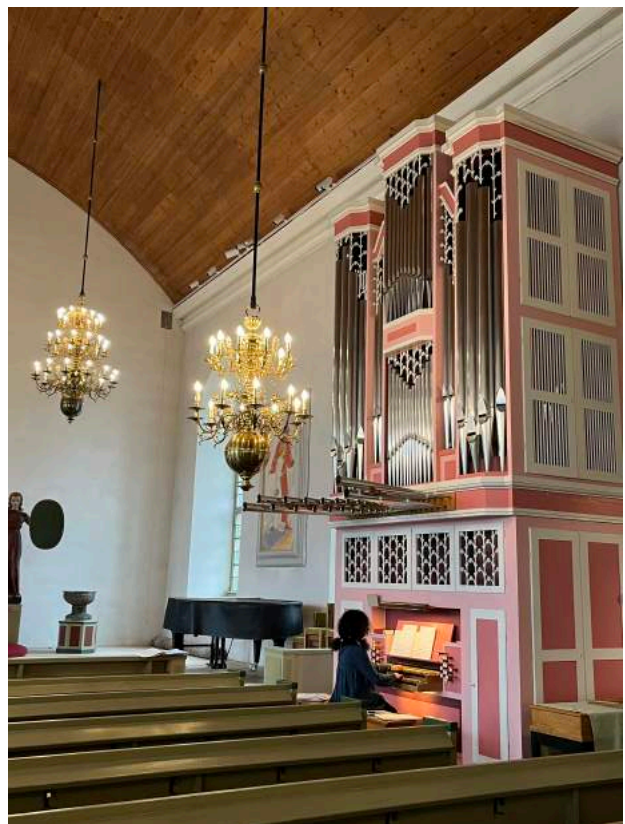


Les cinéphiles se souviennent du film « **Fucking Åmål** » réalisé par Lukas Moodysson en 1998. Il dépeint la ville comme extrêmement ennuyeuse. Il a été tourné dans les studios de Trollhättan, lesquels sont situés à côté du musée Saab, voir ma lettre précédente. Le film crée une controverse dans la ville d'**Åmål** mais les plaintes locales n'ont aucun effet sur le contenu et sur la sortie du film. La municipalité décide alors de profiter de la publicité générée et au début des années 2000, la ville fonde le festival de musique pop "Fucking Åmål Festival".

Nous faisons une halte de deux nuits dans cette charmante petite ville, située au bord du lac Vänern.

Marleen photographie un des trois lustres qui éclairent la salle à manger du restaurant Stadshotell où nous dégustons un excellent lunch. Elle visite également l'église et au passage profite d'un concert d'orgue donné par une jeune musicienne.

Nous découvrons avec plaisir que de nombreux restaurants offrent en semaine des repas complets pour 107 Kr, soit une dizaine d'euro. Généralement ce sont des buffets avec des plats chauds et froids, poisson, viande, quiches et une sélection de légumes en salade. Le dessert, la carafe d'eau ou de jus de fruits ainsi que le café sont compris dans le forfait. C'est moins cher que les repas que nous prenons à Gand dans les restaurants sociaux des « Kringloopwinkels ».



On a craqué pour **Arvid**, dit le « Suédois » qui nous attendait dans une boutique du Röda Korset, le pendant de nos Kringloopwinkels, qui figurent toujours sur la liste des endroits que nous recherchons. Notre prochaine étape est Karlstad. Lars Lerin nous attend. La bise, Guy

